

# Sous le crépi, la perle rare

Journée de travail hier, à Weinbourg, pour des spécialistes du patrimoine autour d'une bâtisse remarquable. Ils ont inspecté la charpente dont une partie remonterait au XV<sup>e</sup> siècle, fait extrêmement rare en milieu rural.

■ Après avoir passé plusieurs années à rénover la maison familiale en plein centre de Weinbourg, Daniel et Linda Westphal ont fait l'acquisition en août dernier de la bâtisse voisine, abandonnée depuis la mort de son propriétaire et datée de 1790, si l'on se fie à l'inscription au-dessus de la porte d'entrée. L'idée était de transformer l'ancien restaurant-agence postale-débit de tabac que la maison abritait, en logements.

**«C'est un bâtiment dont on peut lire l'évolution»**

Les travaux ont débuté l'automne dernier par l'enlèvement des crépis extérieurs. Sont apparus alors d'un côté une façade médiévale et de l'autre un pignon Renaissance. Intrigués, les époux Westphal ont fait appel à l'expertise de l'architecte du conseil général du Bas-Rhin, François Gueringer, qui a confirmé l'intérêt remarquable non seulement des façades mais de l'ensemble de la charpente. Certaines parties remonteraient au XV<sup>e</sup> siècle.

A partir de là, plus question de faire n'importe quoi et les propriétaires sont aiguillés vers Jean-Christophe Brua, architecte du patrimoine qui s'enthousiasme immédiatement. «C'est un bâtiment dont on peut lire l'évolution. On



Les experts du patrimoine étaient hier à Weinbourg pour juger de l'intérêt architectural de la charpente mise au jour. (Photo DNA - Alain Des-touches)

peut parler de stratification avec une charpente datant au moins du XV<sup>e</sup> siècle, une extension Renaissance, une modification au XVIII<sup>e</sup>, puis une autre encore au XIX<sup>e</sup>». En revanche, à l'arrière, une adjonction du XX<sup>e</sup> siècle rompt l'harmonie de l'ensemble si-

gnant ainsi son arrêt de démolition.

Une charpente aussi ancienne et surtout complète est rare en Alsace, «surtout en milieu rural où les guerres, notamment celle de Trente Ans ont fait des ravages», confirme Francis Wendling,

président de l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne. Pour déterminer la date exacte de sa construction, un laboratoire allemand spécialisé en dendrochronologie (\*) a procédé hier à des carottages dans les poutres.

régionale et délégué de pays pour la Fondation du patrimoine, que la maison sera «labellisée».

La fondation, dont l'objet est la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de proximité, peut en effet octroyer son label qui permet ensuite au propriétaire de déduire 50, voire 100 % des travaux de restauration extérieure et donc de compenser en partie le surcoût qu'une telle entreprise de conservation entraîne inéluctablement. Les travaux devront bien sûr avoir l'aval de l'architecte des Bâtiments de France «et toute la question sera de voir ce que l'on garde des différentes périodes», précise Jean-Christophe Brua. Faut-il mettre l'époque Renaissance en valeur en réouvrant par exemple les fenêtres qui ont été bouchées ou, à l'inverse, choisir d'illustrer l'évolution du bâtiment à travers les siècles?

En attendant que les spécialistes tranchent cette question, Maurice Seiller, chercheur et expert régional en pans de bois et charpente, n'en finit pas de s'extasier sur la structure du bâtiment et se réjouit de l'attitude des époux Westphal: «Un bâtiment dont le propriétaire est conscient de la valeur patrimoniale est un bâtiment sauvé».

**Simone Wehrung**

(\*) Méthode de datation fondée sur l'analyse des anneaux de croissance des arbres

**Le label «Fondation du patrimoine»**

L'intérêt architectural est tel qu'il ne fait aucun doute pour Myriam Vannier et Jean-Luc Schaeffer, respectivement chargée de mission